

de cette compagnie. Ils furent les promoteurs de l'expédition de 1668, qui amena l'octroi de la fameuse chartre de 1670. Radisson fit deux voyages par mer, pour cette compagnie; le premier en 1670 et le second en 1671. De son côté, Des Groseilliers hiverna dans ces parages de 1672 à 1673. Il remonta la rivière Orignal en 1673 et fit alliance avec le chef des Abbitibbis, pour le compte de la compagnie. Pour les récompenser de leurs services, la compagnie les congédia. Quelle fut la cause de ce traitement si peu généreux? Il paraît que la compagnie soupçonnait la fidélité de Des Groseilliers et s'imaginait qu'il entretenait des rapports secrets avec ses compatriotes. A cette époque, les Français faisaient à la compagnie une concurrence ruineuse. Ils avaient fondé un établissement sur la rivière Orignal, à une distance de pas plus de huit jours de marche de celui des Anglais. Ils vendaient leur marchandise à plus bas prix que les Anglais. Les Sauvages abandonnaient la compagnie pour aller traiter avec les Français. C'était donc pour empêcher les Français d'intercepter le commerce de la baie que Des Groseilliers avait été envoyé en 1673, dans l'intérieur, sur la rivière Orignal. Le 30 août 1673, un Père Jésuite, arrivait à la baie d'Hudson, porteur d'une lettre de la part du gouverneur de Québec, pour le commandant des poste qui était alors Charles Baily. Ce religieux remit également une lettre à Des Groseilliers. Il était parti de Québec avec le gendre de Des Groseilliers et trois autres Français. Les difficultés du voyage avaient découragé les compagnons de ce religieux, qui avait continué le voyage tout seul. Il n'en fallut pas davantage pour compromettre Des Groseilliers. C'est vers ce temps-là, que Radisson épousa Lady Kertk, fille de Sir John Kertk. Malgré l'influence du beau-père de Radisson qui était membre du bureau de direction de la compagnie, les deux véritables fondateurs de cette société se virent négligés et abandonnés.

Humiliés et déçus dans leurs espérance, ils abandonnèrent ces ingrats qui s'enrichissaient de leurs travaux. C'est là d'ailleurs l'histoire de ceux qui désertent le drapeau de leur patrie. On les cajole et les caresse, tant qu'on a besoin d'eux, pour les rejeter ensuite avec mépris, comme des instruments inutiles ou suspects.

Le seul renseignement que nous ayons sur le Père Jésuite dont je viens de parler, c'est qu'il était né de parents anglais. Baily crut qu'il n'était pas étranger au mécontentement qui régnait parmi les Sauvages, à l'endroit des Anglais. Il le retint dans son fort et l'amena avec lui en Angleterre.